

re plaisir, monsieur vous assurer que j'ai Marguerite inna Jérôme, si vous serai mettre à quatre ray, avait repris sa sang-froid et, après en e ? demanda-t-il en

vous clandestins. elle resta dans sa avant le retour de avec un billet pour te comme nous le

On prépare en Espagne la célébration du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Le gouvernement espagnol pour cet objet \$100,000 par année.

Le commandant de la milice canadienne, le général Middleton, a écrit dans "United Service Magazine" une réponse à Sir Chs. Dike, qui attaque l'efficacité de la milice canadienne.

On constate que dans le comité des voies et moyens, nommé par le congrès américain, les démocrates qui ont fait partie, sont tous partisans de la réciprocité en matière de pêcheries.

Un capitaine anglais, M. Buckham, a acquis le contrôle sur la mine de mica, de Villeneuve, dans le comté d'Ontario. Cette mine est très-riche et va être exploitée sur une grande échelle.

Les partisans de la réduction du tarif dans le congrès américain veulent diminuer les droits sur les lainages, les toiles, les cotonnades, le sel, le bois de construction, le charbon, l'acier et autres articles de première nécessité.

La convention conservatrice, devant choisir un candidat pour le prochain élection de Carleton en remplacement de Sir John Macdonald, se tenait mercredi. Entre autres candidatures, on mentionne celle de Fon Honneur le maréchal d'Ontario, M. Stewart.

On lit dans le "Progrès du Saguenay" "Mgr Racine prend beaucoup de mieux et nous espérons que bientôt il nous sera rendu plein de santé."

Une messe solennelle a été chantée, lundi, sur recommandation de Mgr Racine à l'occasion du jubilé sacerdotal de notre Saint-Père.

Le Col. James Baker, M.P., pour Kootenay, C. B., et frère de feu le Col. Valentine Baker (Baker Pasha) dit que des négociations se poursuivent encore au sujet de l'acclimatation de troupeaux d'Alpacas dans la Colombie Anglaise.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier. Certainement, dit le "Moose", si c'est à sa miraculeuse puissance qu'on doit attribuer les vingt morts qu'on a ressuscités pour voter rouge dans le seul comté de L'Apprairie.

Une députation a dû partir de Québec ce matin, pour Ottawa, en vue de démontrer la supériorité du port de Québec comme terminus des steamers de la ligne transatlantique. Cette députation, dit une dépêche, se compose des membres de la chambre de commerce, des commissaires du havre, de Son Honneur le maréchal Long, des honorables MM. Laurier, Thos. McGreevy, J. J. Ross, de M. Owen Murphy, M.P.P., de M. P. Y. Valin et autres.

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 222.

OTTAWA, LUNDI 9 JANVIER 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, par la ville \$4.00

en dehors de la ville 5.00

EDITION SEMI-MENSUELLE

Un an \$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St. Patrice

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 9 Janv. 1888

Il n'est pas vrai que le pape se soit évanouie deux fois avant la messe du jubilé.

La commission des pêcheries ne s'occupera pas de la question des vaisseaux au gais saisis, l'été dernier, dans la mer de Behring, par des croiseurs américains.

On prépare en Espagne la célébration du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

Le commandant de la milice canadienne, le général Middleton, a écrit dans "United Service Magazine" une réponse à Sir Chs. Dike, qui attaque l'efficacité de la milice canadienne.

On constate que dans le comité des voies et moyens, nommé par le congrès américain, les démocrates qui ont fait partie, sont tous partisans de la réciprocité en matière de pêcheries.

Un capitaine anglais, M. Buckham, a acquis le contrôle sur la mine de mica, de Villeneuve, dans le comté d'Ontario.

Les partisans de la réduction du tarif dans le congrès américain veulent diminuer les droits sur les lainages, les toiles, les cotonnades, le sel, le bois de construction, le charbon, l'acier et autres articles de première nécessité.

La convention conservatrice, devant choisir un candidat pour le prochain élection de Carleton en remplacement de Sir John Macdonald, se tenait mercredi.

On lit dans le "Progrès du Saguenay" "Mgr Racine prend beaucoup de mieux et nous espérons que bientôt il nous sera rendu plein de santé."

Une messe solennelle a été chantée, lundi, sur recommandation de Mgr Racine à l'occasion du jubilé sacerdotal de notre Saint-Père.

Le Col. James Baker, M.P., pour Kootenay, C. B., et frère de feu le Col. Valentine Baker (Baker Pasha) dit que des négociations se poursuivent encore au sujet de l'acclimatation de troupeaux d'Alpacas dans la Colombie Anglaise.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

Un correspondant de Saint-Jasidors demande si le mot "samaturg" peut s'appliquer à M. Mercier.

Les habitants de Buckingham, Thurso, Montebello, Rockland et autres endroits entre Montréal et Ottawa, se plaignent qu'en conséquence des nouvelles heures sur le C. P. R., ils ne peuvent se rendre à Ottawa et revenir dans la même journée.

Une dépêche de Montréal dit que l'honorable M. Mercier est beaucoup mieux, mais que sur l'avis de son médecin, il partira au commencement de cette semaine pour la Floride.

LA GRÈVE DES TYPAGRAPHES

La grève des typographes à Québec se continue. Les journaux français se tiennent unis pour résister aux ordres arbitraires des chevaliers du travail, tandis que leurs confrères anglais ont cédé à ceux-ci. Deux apprentis du "Canadien" ont été arrêtés sur l'accusation d'avoir déserté l'atelier, en violation de leur engagement. La cause doit être plaidée, aujourd'hui.

Une lettre du cardinal Taschereau a été lue dans les églises de Québec, hier. Elle conseille aux catholiques de ne pas faire partie de l'association des chevaliers du travail, qui doit être considérée comme une société dangereuse.

Les typographes en grève publient un journal français intitulé "l'Artisan." Le premier numéro a paru jeudi dernier. Il est rempli de nouvelles épiques et soutient la cause des grévistes.

Un fait inouï, si nous en croyons "l'Électeur", c'est de voir M. Chs. Savary, écrivain dans les journaux. Les articles de ce dernier sont signalés comme si c'était quelque chose d'extraordinaire. Mais le tort de ces articles est de faire une fricassée des résolutions de la conférence de Québec.

"L'Électeur" fera mieux d'essayer de réfuter M. Savary, tâche qu'il n'ose entreprendre.

LA DETTE PUBLIQUE.

La gazette officielle vient de donner le chiffre de la dette du Canada jusqu'au 31 décembre dernier. La dette brute se monte à \$274,000,000 en chiffres ronds. L'actif étant de \$47,000,000, la dette nette se réduit, par conséquent, à \$227,000,000.

Les détracteurs du pays, ceux qui n'ont en vue que des fins mesquines de parti, veulent faire croire que cette dette est exorbitante, qu'elle provient d'une mauvaise administration, qu'elle excède de beaucoup, proportion gardée, la dette des Etats-Unis. La réponse à ces détracteurs est facile. Plus de la moitié de cette dette se compose des obligations assumées des provinces, lors de la confédération.

Au lieu de peser sur les provinces ces obligations pèsent maintenant sur le trésor fédéral. Le peuple n'est donc pas plus obéré pour tout cela. L'autre moitié de la dette est représentée par des améliorations publiques, consistant en chemins de fer, canaux, etc. Les détracteurs du gouvernement, en dénonçant cette partie de la dette, dénoncent par là même les améliorations publiques; ils démontrent ainsi que ce qui constitue le progrès matériel accompli par le pays depuis un demi-siècle.

Leur comparaison avec la dette des Etats-Unis n'est pas plus sérieuse. Voici, par exemple, une de leurs omissions. Ils oublient de mentionner la dette réputée des Etats du sud après la guerre civile américaine de 1860.

La dette de ces Etats s'élevait à \$310,000,000, et elle fut répudiée, comme l'on sait, après l'échec de la rébellion et la ruine des Etats révoltés.

Il est fait de dire que la dette des Etats-Unis soit moins lourde que la dette du Canada, en proportion de la population. Il y a même plus de gens aux Etats-Unis qu'en Canada, si nous en jugeons par les grèves incessantes d'ouvriers que l'on y voit.

COMMISSION DES PÊCHERIES.

Si l'on n'est pas survenu d'autre accident, Sir Chs. Tupper doit être rendu à Washington depuis un jour ou deux, et la commission des pêcheries à reprendre ses travaux aujourd'hui. D'après les dernières dépêches de Washington, le haut-commissaire anglais, M. Chamberlain, aurait exprimé l'opinion qu'il en avait encore pour environ un mois avant de pouvoir retourner en Angleterre. On conclut de là que la commission en a également pour un mois avant de terminer ses travaux. Mais il peut se faire que cette nouvelle ne soit pas mieux fondée que les diverses rumeurs mises en circulation depuis l'ouverture de la conférence.

Si l'on en croit une autre dépêche, la commission conclurait ses

TRAVAUX EN RÉFÉRANT LA QUESTION DES PÊCHERIES

à un arbitrage, et elle signerait un arrangement provisoire établissant entre les deux pays un "modus vivendi" en attendant la sentence arbitrale.

Si nous en croyons encore la même dépêche, cet arrangement provisoire serait semblable à celui signé en 1885, à l'expiration des articles du traité de Washington relatifs aux pêcheries, conclu en 1873. Par cet arrangement, l'effet du traité de 1818 était suspendu, et les pêcheurs américains recevaient un permis temporaire de prendre du poisson de toute espèce sur les côtes des colonies de l'Amérique Britannique du Nord, sans être restraints quant à la distance du rivage, ou de trois milles marins. Les pêcheurs américains obtenaient la permission de débarquer sur les côtes et rivages du Canada pour sécher leurs filets et préparer leur poisson.

Le traité de 1818, tel qu'interprété par l'Angleterre et ses colonies, prive les pêcheurs américains de ces privilèges. Il les empêche de franchir la limite de trois milles marins des côtes canadiennes, d'entrer dans les ports canadiens pour une fin autre que celle de s'approvisionner d'eau et de bois, de réparer leur avaries. Il les prive de prendre ou de préparer du poisson, ou de s'y livrer à aucune autre opération de pêche.

Ce sont ces restrictions que le gouvernement américain repousse et voudrait soumettre à un arbitrage. Si cette arbitrage est résolu par la commission des pêcheries, les américains vont de nouveau pêcher librement dans les eaux canadiennes durant la prochaine saison, et le même privilège sera accordé aux pêcheurs anglais et canadiens dans les eaux américaines.

Mais toutes ces informations ne sont peut-être encore que de nouvelles fabrications, devant être contredites aujourd'hui ou demain.

LE DUC DE BASSANO

(Suite)

X.

De graves historiens se sont plu à dire que le duc de Bassano était constamment de l'avis de l'empereur victorieux. Ils l'ont accusé aussi d'avoir conseillé à son maître de quitter l'armée après le passage de la Bérésina pour se rendre à Paris. La réponse qu'il fit à l'empereur est tout à fait remarquable, et que lorsqu'il en était requis, il exprimait ses vœux sans sourcil. "Si l'on me restait fidèle au malheur, il ne faut pas en conclure qu'il se sentit coupable; jusqu'à la fin de sa vie, il lui accepter la responsabilité des actes auxquels il avait contribué comme ministre, alors même qu'il lui avait fallu faire ses propres sacrifices, devant la détermination de l'empereur ou de ses collègues. Ce n'est pas le fait d'une âme pusillanime ou servile.

Après la campagne de Russie, il n'aurait cessé de conjurer l'empereur de faire la paix, même au prix de grands sacrifices; mais Napoléon, qui après Eylau, avait trouvé le coup de tonnerre de Friedland et après Essling les foudres de Wagram, comptait relever sa fortune de la même manière. C'est dans cet esprit qu'il affronta, en 1813 et 1814, l'Europe entière coalisée contre lui. Plusieurs fois, à Fontainebleau, lors de la première abdication, il répéta à son ministre: "Bassano, si le président que c'est vous qui m'avez empêché de faire la paix... Qu'en dites-vous?... Cette accusation doit vous faire sourire, comme toutes celles qu'on me prodigue aujourd'hui!" Il dit aussi à Caulaincourt: "On accuse Bassano bien à tort. En tout temps, il faut une victime à l'opinion. On lui impute mes plus graves résolutions. Vous savez, vous qui avez tout vu, ce qui en est. C'est un honnête homme, instruit, laborieux, dévoué, et d'une discrétion inviolable." Caulaincourt a laissé des notes dans lesquelles il dit: "Marek, quoiqu'il fut bien innocent des dernières guerres, en était responsable aux yeux du public et des souverains."

De tous les ministres, il fut le seul qui se montra à la vieille garde, à côté de Napoléon, dans la scène épique des adieux de Fontainebleau.

BENJAMIN SULTZ.

Pour les Fêtes!

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à dépecer, Tobogga s. Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

B. G. ENTREPOTS

ENTREPOTS

C. NEVILLE

W. O. McKAY

L'Hôtel Richelieu

Dans votre propre intérêt

BONS BARGAINS

CHAUSSURES

W. P. Fitzsimons

Epicier

EN GROS ET EN DETAIL

GEORGE & WILLIAM

Aux Amateurs

Du Sport

BONS THÉS

Raisins

Stroud Frere

Valant la peine d'être Lu

Comment faire l'usage de

L'Eau Minérale de St. Leon

Lard en baril

Lard préparé

Viandes fumées

Viandes enveloppées

Thompson & Slatery

EMPAQUETEURS DE LARD

Compagnie Eau St-Leon

Compagnie Eau St-Leon

Compagnie Eau St-Leon

Compagnie Eau St-Leon

Compagnie Eau St-Leon

Compagnie Eau St-Leon

Compagnie Eau St-Leon

Compagnie Eau St-Leon

Compagnie Eau St-Leon

Compagnie Eau St-Leon

Compagnie Eau St-Leon

Compagnie Eau St-Leon

LE JOUR de L'AN

VINS ET LIQUEURS.

VIN DE PORT GRAHAM

VIN DE PORT COCKBURN

VIN DE PORT TARRAGONA

Dans la Capitale

Notes religieuses
Hier, à la grand'messe à la Basilique, le sermon a été donné par le Révérend P. Holland, en anglais. Le savant prédicateur qui avait choisi pour texte l'évangile du jour recommanda fortement aux pères et mères de bien veiller sur leurs enfants surtout lorsqu'ils sont rendus à un âge où ils sont plus portés à apprendre le mal que le bien.

Lequel
L'époque où la célébration des mariages n'est pas permise étant passée, il y eut hier, une dizaine de publications de bans au prône de la Basilique.

Banquet
Samedi soir, les porteurs de lettres du Bureau de Poste d'Ottawa s'assemblèrent dans la salle à dîner de l'hôtel de M. J. W. Lanctôt, rue St. George, pour assister à leur banquet annuel. La salle du banquet était fort bien ornée de drapeaux et de décorations de toutes sortes. La table autour de laquelle prirent place vingt-trois convives, placés sous le poids de mets exquis préparés avec un rare bon goût culinaire qui fait honneur au personnel de l'hôtel Lanctôt. La table d'honneur était présidée par M. John Brown. A part des porteurs de lettres dont trois manquaient, les invités au festin étaient MM. Adams, Myers et Young. La soirée se passa au milieu de la plus franche gaieté, nos facteurs ayant laissé de côté pour cette occasion leur empressement de tous les jours, bien décidés qu'ils étaient à employer précieusement tous les moments de cette réunion qui n'a lieu qu'une fois au commencement de l'année.

Dîner des Orphelins
La grande salle de l'Orphelinat St. Joseph, présentée hier soir, vers les 5 30 heures, un spectacle aussi admirable que touchant. Tout dans cette vaste enceinte, d'ordinaire si paisible, paraissait animé et les bonheurs se multipliaient pour répondre avec empressement aux moindres vœux d'un petit peuple affamé.

Songes-y donc, ces pauvres petits enfants, ces chers orphelins et ces orphelines qui ont coutume de collationner vers les 3 heures de l'après-midi et qui, hier, avaient dû attendre jusqu'à 5 hrs. afin de prendre part au dîner annuel de l'Orphelinat, dîner, dont tous les mets sont fournis par de généreux dons des citoyens d'Ottawa.

Autour de spacieuses tables recouvertes de nappes d'une blancheur à rendre de points à la neige et chargées de toutes sortes de mets propres à aiguïser les appétits des moins friands, étaient groupés des petites orphelines, de jeunes orphelins, des désolés de la fortune, en un mot, qui trouvent dans cette pieuse maison, une existence heureuse et un abri contre la misère.

Le nombre des pauvres petites créatures, actuelles ni, à l'Orphelinat s'éleva à 125 dont 75 filles. Il va sans dire que tous, sans même excepter les plus petits, — de blonds chérubins à peine âgés de 2 ans — s'en donnèrent à cœur joie aussitôt que le signal eût été donné et c'est alors que dut redoubler le zèle et l'activité parmi les dames protectrices de l'Orphelinat et les Révérendes sœurs qui servaient tous les jours de convives.

Rien de leag comme le spectacle offert par ce banquet, spectacle qui fait bien voir la grandeur de la charité et du dévouement des bonnes sœurs qui ne possèdent rien, qui n'ont aucun revenu et qui pour abriter les malheureux qui s'adressent à elles chaque jour, n'ont que les imbeubles que leur fournit la charité!

Durant le dîner il y eut à divers intervalles, exécution de morceaux de chant par des orphelines avec beau coup de succès. Le Révérend Vicar Routhier, Chapelain de l'Institution et M. S. Drapeau président de l'Orphelinat, prononcèrent des discours à la fin du repas et chacun se sépara emportant le souvenir le plus agréable de ces quelques instants passés sous le toit des révérendes dames de l'Orphelinat St. Joseph.

MM. J. R. Booth & Co., employent actuellement près de 150 hommes à faire des excavations et du muraige en face de leurs vastes scieries aux Chaudières, afin d'y ajouter une spacieuse aire, la muraille de la façade ayant été complètement démolie à cet effet. La nouvelle aire aura 60 pieds de longueur sur 80 de largeur. Ces améliorations coûteront à la compagnie cette année près de \$12,000.

Election
L'Union des charretiers, lors de sa dernière assemblée régulière, a fait l'élection de ses officiers, dans la salle St. Joseph. Voici le résultat des élections pour l'année courante: Patrick Walsh, président; A. Aubichon, premier vice-président; rélu; J. Regan, secrétaire; rélu; W. King, ass. secrétaire; Michel Hayes, trésorier; rélu; Commissaires, N. Helmer, rélu; J. McKenzie, H. Beau-pré, rélu.

Personnel
Sir Thomas Gratton Esmonde est enregistré au Russell.

Funérailles
Hier vers les 2 30 hrs. une affluente considérable de citoyens accompagnèrent à la dernière demeure les restes mortels de la jeune Séphora Gallien. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. S. Guin, Roderick, Pinard et les trois frères Groulx. Le spectacle de ces obsèques a été des plus imposants. A la Basilique, un libéra fut chanté par le Révérend M. Bouillon.

Après à temps
Samedi après-midi une dame conduisant un attelage sur la rue Bank ayant perdu le contrôle de son che-

val devint tellement effrayée qu'elle s'évanouit en laissant tomber les rênes; l'animal lancé à une vitesse vertigineuse fut heureusement arrêté dans sa course sur la rue Nepean et l'occupante de la voiture reçut alors les soins que requerrait son état. On peut dire que cette dame l'a échappé belle.

Un don
Le Rév. M. L. N. Campeau a reçu hier une bourse contenant une somme de \$43 des membres de la Confrérie Ste Anne et de la Société de Couture Ste Elisabeth. La présentation a été faite par mesdames Doudreau, Foisy et Boulet. Le Rév. M. Campeau, qui n'est jamais pris à l'improviste, sut trouver de charmantes paroles pour remercier les dames de ce beau don.

Trains funèbres
Hier matin, M. H. B. Spencer et près de 500 employés du chemin de fer se rendirent à Brockville afin d'assister aux funérailles de l'ingénieur Charles Atkinson, tué dans le récent accident sur la ligne de l'Académie Canadienne. L'engin avait été complètement drapé de tentures noires à cette occasion et présentait un aspect qui indiquait au premier coup d'œil que ce train ne conduisait pas une excursion de plaisir.

L'Opéra
La salle du Grand Opéra était bien remplie samedi soir à l'occasion de la lecture de Sir Gratton Esmonde sur la question irlandaise. La salle avait été bien décorée de drapeaux à profusion où le vert n'occupait pas la dernière place. La fanfare sous la direction du professeur Barrett fit entendre des airs irlandais pour saluer l'arrivée du distingué lecteur, vers les 8 20 h.

On remarqua au côté de Sir Gratton, l'honorable John Costigan, l'honorable R. W. Scott, ex-maire McDoogall, lieutenant colonel Paret, MM. P. A. Egleson, J. J. Devlin, R. B. Hayes, Principal MacCabe, J. D. Grier, secrétaire de la Ligue Ottawa; les Révérends P. Filatre, Marsan, Whalan, McGovern et autres.

Le président, M. G. Higgins fit lecture des lettres de Sir Adolphe Caron, hon. Wm. McDoogall, hon. juge Taschereau et autres s'excusant de n'avoir pu assister à la lecture. A la fin de la lecture, le Rév. P. Whelan appelé à adresser la parole, prononça un fort joli discours.

La séance se termina par des vifs entousiasmes pour l'Irlande. Hier après-midi, Sir Esmonde fit visite au collège d'Ottawa où une adresse de félicitations lui fut présentée; il fut accueilli dans la grande salle du collège par les élèves qui applaudirent en chœur par trois fois. E-t-o-n-d-e, rah! rah! rah!

La visite de Sir Gratton ne fut pas très longue afin de lui permettre de prendre le train de Winnipeg qui est de 30 minutes en retard soir.

Le Comité du Feu et d'Éclairage s'assemblera mardi.

Les gages des hommes de chantiers sont de \$24 à \$30 par mois de ce temps-ci.

Les Ecoles Séparées et publiques de la ville s'ouvriront aujourd'hui après les vacances de Noël et du Nouvel An.

Sacrifice immense, pour cette semaine seulement, dans la ligne de cravates de toutes sortes. No. 60, rue Sparks.

La carcasse d'un cheval a été déposée sur la glace du Canal près de la petite rue Sussex. On devrait faire disparaître cette nuisance.

La première réunion des commissaires de police aura lieu vendredi prochain.

M. Walter Beatty, de Pembroke, dont la manufacture a été incendiée a refusé d'accepter la jolie somme de \$3,000 soumise par ses amis pour l'aider à reconstruire sa manufacture.

Sacrifice immense, pour cette semaine seulement, dans la ligne de cravates de toutes sortes. No. 60, rue Sparks.

La température est a-s-z froide aujourd'hui.

Demain première réunion du Bureau des Ecoles Séparées, à laquelle auront lieu les élections des officiers pour l'année 1888.

Les cellules du poste de police étaient vides, hier soir.

Le Bureau des Travaux s'assemblera ce soir pour la dernière fois avant la formation du nouveau bureau de 1888.

Son Honneur le maire a fait la charité sous tous les formes samedi; il a donné des passes sur les chemins de fer, du bois, des provisions, des vêtements et de fortes sommes d'argent.

Sacrifice immense, pour cette semaine seulement, dans la ligne de cravates de toutes sortes. No. 60, rue Sparks.

La nouvelle Station centrale du feu sera complètement terminée demain.

La première assemblée régulière du Conseil du Comté de Carleton aura lieu mardi, le 24 courant.

POESIE.

L'AMER ET L'CHARITÉ.
Fauvettes et pinsons sous les forêts jaunies
Comme un dernier écho de leurs chansons

Ont redit leurs touchants adieux
Les ruisseaux sont taris—les feuilles sont tombées
Le soleil moins brillant à des teintes

Le deuil envahit jusqu'aux cieux.
Pendant le ciel obscur de son vol monotone
Comme un triste proscri j'ai vu s'enfuir

Après lui semant maints regrets
Et pour dernier débris de la belle nature,
Pour tout ressouvenir de l'antique verdure

Rien n'est resté que des cyprès!
L'hiver encor brisant les barrières du pôle,
Neige et vents sous le bras et frimas sur l'épaule

Fait invasion parmi nous;
Et pensives soudain près d'un foyer sans flamme,
Tremblant pour l'avenir, le désespoir dans l'âme

Des mères pleurent à genoux,
L'hiver! Oh, c'est bien doux au sein d'une demeure
Où l'on se chauffe bien, où l'on mange à l'heure

Où les regrets sont inconnus!
L'hiver vaut bien l'éte dans des palais inornés
Où sans cesse l'on trouve ivresse et jolis saucis

D'où l'on ne sort jamais pieds nus!
L'hiver, on aime bien ces joyeuses soirées
Entre des murs bien chauds, dans des salons dorés

Où la musique a bien des sons;
Mais ces soirs sont bien longs dans la chambre
Où le jour est sans pain et la nuit sans larmes

Où les sanglots sont les chansons.
Vous tous riches heureux—vous révérez et vous fuyez,
Vous, favoris du sort—adorables Éléments

Vous tous dont les ornements sont bien nés,
Devant ce deuil affreux, cette profonde éclipse
Aux beaux jours disparus, accordez une larme,

Uns obols aux infortunés.
R. CHEVRIER.

COURRIER DE HULL

Quarante heures
Les plus exercices des Quarante heures commenceront au Couvent de Hull, demain.

Accident
Un accident assez sérieux est arrivé aux scieries de M. Eddy la semaine dernière. Les machineries étaient en pleine opération lorsqu'un arbre de couche de près de huit pieds de largeur se détacha et vint tomber sur le plancher. L'usine était remplie d'ouvriers dans le moment et cependant aucun d'eux ne fut atteint par les lourdes pièces de bois et de fer. Les messieurs John Lewis et Wm Chitty qui se trouvaient dans le moulin furent frappés par des éclats de bois lancés en l'air par le choc des pièces de bois et reçurent d'assez graves contusions.

Société de Secours
On a réussi à fonder à Hull une branche de la Société de Secours Mutuels; déjà le nombre des membres est rendu à une vingtaine.

Société
Hier après-midi a eu lieu une assemblée des membres de la société St-Jean-Baptiste.

Ce soir, la société St-Joseph tiendra son assemblée régulière.

Représentation
Hier soir a eu lieu dans la salle de l'œuvre de la Jeunesse une soirée dramatique et musicale au bénéfice de la société St-Vincent de Paul. Il y avait affluence considérable.

Elections
Les élections municipales à la Pointe à Gatineau ont lieu aujourd'hui. C'est aussi aujourd'hui qu'ont eu lieu les nominations à Hull pour les candidats aux honneurs municipaux.

Longue réquisition
Une réquisition de deux pieds de longueur a été présentée au maire actuel de Hull, M. E. B. Eddy, le priant de se porter candidat comme échevin pour le quartier No. 3; au cas où M. Eddy accepterait, il est probable qu'il sera élu par acclamation.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Lundi, 9 janvier.—Magloire Thibault, ivre sur la rue; en conséquence de sa première offense, le prisonnier est acquitté.
George Sims, vente de boissons le dimanche, est condamné à \$20 et \$2 de frais.

Robert Gibson, accusé d'avoir vendu de la bière à son épicerie, rue de la Chapelle, au petit garçon Verdun, comparait et après interrogatoire le petit garçon, la cause est renvoyée à demain.

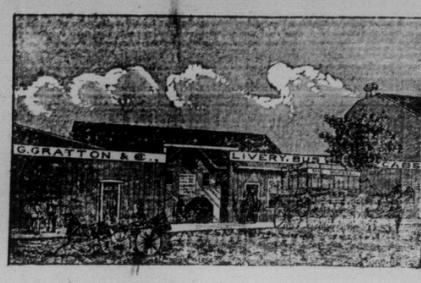
Michel Forest, pour vente de boisson après les heures, \$5 et \$2 de frais.
Une jeune femme arabe avec ses deux petites filles occupe les bancs de la cour de police, pour avoir sollicité l'attention sur la rue, hier, et les jours précédents. Un arabe qui baragouine quelque peu l'anglais comparait pour expliquer l'offense; Son Honneur leur accorde la liberté à condition qu'ils quittent la ville sans tarder.

Atelier de peinture
MM. les marchands et autres qui désireraient faire exécuter une jolie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne doivent pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Église, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe. 19 Nov. 1 au

DECES.
A Ottawa, est décédé à sa résidence, No. 61, rue Duke, dimanche le 8 courant, Mathilde Toussaint, épouse bien aimée de M. Moïse Aubry, à l'âge de 83 ans. Les funérailles auront lieu mardi matin, le 10 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure ci-haut mentionnée. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEUX INSTITUTEURS FRANÇAIS QUALIFIÉS CAPABLES D'ENSEIGNER L'ANCIEN ET LE NOUVEAU COURSE, pour l'École Publique de Hawkesbury. L'un devra prendre charge de la première classe et l'autre de la troisième. On devra spécifier la qualification et le salaire. Les applications seront reçues jusqu'au 1 courant. F. C. HERSEY, Sec. Bureau d'Éduc.

Hourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.
P. S.—Communication Téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

Ed. O'Leary,
No. 514, RUE SUSSEX.
L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix d'Ottawa, de formes faites et articles de toilette pour messieurs. Pour l'élegance et le fini dans les habillements on est prié de visiter par une visite.

"CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN

HEBL OMADAIRE BUREAUX
414, 416 RUE SUSSEX.
ATELIERS
116, RUE ST PATRICE
OTTAWA

IMPRESSIONS TELLES QUE

Livres, Têtes de comptes, Mémoires, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traites, Enveloppes

POUR LES SECURITÉS

Listes d'évaluation, Listes de Perception, Liste Alphabétique d'électeurs

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaider, Comparaisons, Subjourns, Affidavits, Oppositions, Fiat, Inscriptions

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurements, Quitances, Transports, Prêts, Obligations, etc

LE TOUT SUR BON PAPIER

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE
Un an pour la ville.....\$4.00
" En dehors de la ville.....\$5.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00
Invariablement payable d'avance.

A VENDRE

Deux maisons, une trois logements situées sur la rue Bolton, et l'autre en face du quai de la Reine, connue sous le nom de Feebles Hôtel. Pour plus amples informations s'adresser à T. Bellin, No. 520 rue Sussex, Ottawa.

PERDUE

Sur la rue Sussex, entre les rues St. Patrice et Rideau, une robe de chambre et une couverture pour les genoux, (Rug). Priée de remettre à ce bureau.

ON DEMANDE

10 à 15 filles pour travailler à la pièce s'adresser au Numéro 257, rue Cumberland. 24 12 87.—Zins.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 35 LE MARI DE MARGUERITE

XII
LE MARI DE MARGUERITE — UN COUP DE FOURRE

Suite.
—Elle ne dit rien! s'écria-t-il doulement, elle ne dit rien! C'est donc vrai, tout cela? Ah! la malheureuse! elle nous a tous trompés, elle a déshonoré mes cheveux blancs!

Et il laissa tomber sa tête entre ses mains avec une expression d'indicible désespoir. Marguerite tomba à genoux et levant vers lui ses deux petites mains croisées;

—Oh! grand papa! s'écria-t-elle, ne me regardez pas comme vous venez de le faire, vous me brisez le cœur. Grand papa, cher grand papa! je suis bien étourdi, bien folle, mais croyez-moi, je ne suis pas aussi coupable que vous le croyez.

Et elle éclata en sanglots. A la vue de ces pleurs, de cette douleur, le vieillard oublia tout excepté qu'elle lui était plus chère que la vie. Il souleva dans ses bras le corps délicat de l'enfant et la pressant sur sa poitrine:

—Ma bien aimée! ma fille chérie! s'écria-t-il en couvrant de baisers le front incliné de la pauvre désolée, tu sais bien que je suis prêt à tout faire pour te rendre heureuse! Marguerite, mon enfant adorée. Mais, la tête toujours appuyée sur la poitrine de grand papa elle continuait à sangloter, à se désoler, refusant de rien entendre.

—Marguerite! mon enfant! continuait le vieillard prêt à pleurer lui-même; non tu ne sais pas combien tout cela me désole...mais pourtant il s'agit de quelque chose de sérieux.

—Sois raisonnable, ma fille! dis tout à ton grand père...Dis, le veux-tu?

Et les baisers et les caresses recommençaient; mais, la petite entêtée ne disait rien et ne voulait pas relever la tête. Grand papa redevenait sérieux; il reprit sa place dans son fauteuil et attirant l'enfant sur ses genoux:

—Allons, ma petite Marguerite, dit-il, parle-moi...tu sais combien je t'aime! tu sais que je donnerais ma vie avec joie pour te sauver une douleur...mais...si ce que l'on dit est vrai...si tu es déshonoré notre nom. Ah! je voudrais te voir dans la tombe.

Ces mots semblèrent partir avec peine de la poitrine du vieillard. Les sanglots de l'enfant recommencèrent plus violents que jamais.

—Oh! quelles horribles paroles, grand papa! s'écria-t-elle non, je le répète, je ne suis pas aussi coupable que j'en ai l'air. Je sais que je suis méchante, égoïste, déboussée, mais Dieu m'est témoin que je n'ai rien fait de déshonorant.

—Alors, dis-moi, c'est que ce jeune homme que Jérôme a vu avec toi?

—Je ne vous dirai rien ce soir, grand papa...vrai, je ne le puis pas, je suis épuisée, malade, et ma tête se brise, attendez jusqu'à demain, voulez-vous cher grand papa? et je vous promets de tout vous dire...et je ne vous cacherais rien...oh! le plus cher de tous les grands papas qui soient au monde!

Et l'enfant gâtée, tenant entre ses mains la tête du vieillard, la couvrait de baisers.

—Fais comme tu voudras, dit-il, avec un soupir; je ne veux pas te tourmenter davantage...Pourtant...j'aurais bien voulu savoir...Dis-moi seulement une chose, ma petite Marguerite: tout cela est-il vrai?

Elle ne répondit rien, se contentant de cacher sa tête entre ses mains; il comprit trop bien son silence et, la repoussant doucement, il se leva avec un profond soupir.

—Puisque tu ne veux rien me dire ce soir, remonte à ta chambre, mon enfant, fais tes prières et couche-toi.

—Et vous me pardonnerez, grand papa? s'écria-t-elle, en pleurant plus fort. Demain, vous pardonnerez à votre petite Marguerite tout ce qu'elle aura pu faire de mal?

—Ma fille chérie! est-ce que je ne suis pas toujours prêt à te pardonner? alors, ne pleure plus et va te coucher comme une bonne fille.

Et il la reconduisit lui-même jusqu'à la porte de la bibliothèque.

Madame Malden, sa fille et Jérôme soupèrent seuls; monsieur McVane fit présenter ses excuses, Marguerite ne fit rien dire du tout. Jérôme aussitôt après eux, se mit à se promener de long en large sur le peron et dans le corridor, il attendait la sortie de monsieur McVane de la bibliothèque, il voulait savoir si elle avait avoué quelque chose. Mais lorsque le vieillard parut, il semblait si pâle, si hagard, que Jérôme n'osa lui adresser la parole. Monsieur McVane vint à lui, et lui prenant la main:

—Ah! Jérôme, dit-il, je prévois de grands malheurs...elle n'a rien voulu me dire ce soir...espérons que demain nous donnera la clef de ce mystère.

Et il remonta dans sa chambre pour y passer une nuit sans sommeil. Il entendait encore retentir à ses oreilles les paroles de Jérôme, ce récit d'infamies que le jeune homme lui avait fait en rougissant. Tout vieux qu'il était il se sentait prêt à châtier l'insolent qui avait osé entourer sa fille de ses bras, couvrir son aisselle d'ange de ses ignobles baisers. Mais elle, la coupable Marguerite? ah! grand papa avait beau interroger son cœur, il n'y trouvait que tendresse et pardon. Elle avait renversé toutes les espérances de sa vie! jeté le déshonneur sur ce vieux non dont il était si fier! mais après tout, qu'importe? Il était bien décidé à ne pas lui adresser un seul mot de reproche. Franchement, je crois que si elle avait commis le crime le plus affreux, je crois qu'il lui aurait pardonné et qu'il l'aurait serrée dans ses bras cinq minutes après.

Le lendemain arriva. Toute la famille était réunie autour de la table à déjeuner. Marguerite, comme d'habitude, se faisait attendre, monsieur McVane sonna Zelma.

—Allez dire à votre maîtresse que nous l'attendons, dit-il. Cinq minutes plus tard, Zelma revenait.

—Maître, dit-elle, mademoiselle est enfermée dans sa chambre et n'a pas voulu me répondre.

—C'est bien, dit monsieur McVane avec une légère nuance de mauvais humour. Madame Malden, servez le café. Le déjeuner se passa sans Marguerite. Dix heures, onze heures, midi sonnèrent à la pendule, et Marguerite ne paraissait point. Monsieur McVane était inquiet.

SERVICE A DINER
Solement \$10.00, POUR 25 MORCEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à dîner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes, 12 assiettes à crème, 1 grand plat salé, 1 saucière, 1 pot à l'eau.

Restaurant Medas
614 RUE YORK
Ottawa.
Le meilleur choix de Liqueurs, Vins et Cigares.
Toujours en main.
H. GALLIEN, Propriétaire

EAU-DE-VIE DE MARTEL ET HENNESSY
FROMAGE: ROCHEFORT
GRUYERE ET A LA CREME.
McArthur & Traversy
24 11 87—m